

Les Films de La Boussole et Caméra au poing
avec Kanaldude
présentent

SUR LE FIL

Un film de Chloé Jacquemoud

Contacts :

filmsboussole@gmail.com

cameraaupoing@gmail.com

DOSSIER DE PRESSE

Là où le temps se retire et fissure les villages,
reste l'obstination au sein de la filature



FICHE TECHIQUE

Durée :77 min

Année de production : 2023

Écriture, réalisation, image et son : Chloé Jacquemoud

Co-production : Les films de la Boussole (Philippe Bouychou, Anne-Laure de Franssu)

Caméra au poing (Chloé Jacquemoud)

Kanaldude (Loïc Legrand, Pantxika Maitia)

Montage : Julie Beziau

Musique originale : Mathieu Sourisseau

Mixage son : Ilias Liosatos

Étalonnage : Itziar Leemans

Graphisme : Claudia Comelade

Sous-titrage :

basque (Nahia Zubeldia)

anglais et castillan (le joli mai)

AVEC

Jean-Jacques Laffont (Jacques)

Loïc Poirier

Jordane Ambert

Laura Bec

Baptiste Miller

Jean-Paul Dupla

Un film produit avec le soutien

du Centre National du Cinéma et de l'Image animée
de l'aide au développement et à la production de la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée
en partenariat avec le Centre National du Cinéma et de l'Image animée
de la PROCIREP – société des producteurs et de l'ANGOA
de la SACEM, en association avec Occitanie Films
du Fond National d'Aide au Développement des Territoires
du Commissariat de massif des Pyrénées
du Conseil départemental de l'Ariège
de la Communauté de Communes du Pays de Tarascon

RÉSUMÉ

Dans une vallée des Pyrénées, la filature familiale de Jacques semble vouée à la ferraille quand une jeune équipe le rejoint pour perpétuer cette activité centenaire unissant les humains aux moutons. Mais l'énergie folle qu'ils déploient pour la reprise se heurte vite à une économie désincarnée qui les bouleverse dans leurs intimités.

POURQUOI CE PROJET ?

"Questionner l'engagement des humains dans l'espace des contraintes économiques et sociales et révéler ainsi leur pouvoir d'imagination, de résistance pour réinventer un "vivre ensemble". Au-delà de la reprise potentielle de la filature, voilà les questions et enjeux que soulève Chloé dans son propre récit. Un film qui nous parle de la ruralité et de ces mondes à l'écart où se joue pourtant toute l'énergie des changements de plus en plus nécessaires. Oui, il se peut que ce monde nouveau puisse ressembler à cette aventure, du moins le chemin du film questionne aussi nos propres espérances et choix de vie, la confrontation de la réalité et de l'utopie."

Philippe Bouychou, producteur, Les Films de la Boussole

"Dans un contexte de déprise des territoires ruraux et plus spécifiquement de la chute de l'industrie textile liée au travail de la laine, ce film ouvre un dialogue essentiel entre tradition et modernité. A mi-chemin entre des univers agricoles et industriels, il questionne la mutation économique des territoires, dans un souci de faire perdurer une ruralité vivante, nourrie par le travail de celles et ceux qui la façonnent. "

Alice Lapalu, présidente de Caméra au poing

L'ORIGINE DU PROJET

Quand il y a sept ans je m'installe dans un village aux confins des Pyrénées, je suis marquée par toutes ces filatures abandonnées le long des routes sinueuses. Non par nostalgie de ce que je n'ai pas connu, mais par conviction qu'une partie de l'avenir se trouve là, sous mes yeux. C'est avec ce regard que je fais la découverte de la filature de Niaux, une des dernières en France à exister. Et c'est sans attendre, que je prends contact avec Jacques, le propriétaire des lieux, pour venir le rencontrer. La dernière livraison de laine vient de lui être apportée par des éleveurs des deux côtés des Pyrénées et s'engouffre dans le ventre de machines, monstres de bois et d'acier.

Je suis saisie, bouleversée par cette chorégraphie hypnotique d'où ressort le fil recherché. L'odeur qui s'en dégage me replonge dans mes souvenirs d'enfance. Ces quelques brins que je cherchais sans cesse, petite, sur les crêtes montagneuses, suspendus par les vents aux fils barbelés. Ce trésor que je gardais au fond de ma poche, comme le plus beau des secrets.

Mais ici aussi le temps est compté. Après une vie de labeur à sauver ce qui peut l'être, Jacques cherche des repreneurs. Pour que la longue aventure des humains, de la laine et du mouton ne s'arrête pas là. Pour que son héritage familial ne parte pas à la ferraille.



LE FILM

Les rêves ont ceci de commun avec les arbres, c'est qu'ils peuvent pousser. Les miens, comme ceux de Loïc, Jordane, Laura et Baptiste prennent racine ici, dans cet espace à la bascule entre deux mondes. Ils s'engagent à poursuivre l'activité de Jacques, coûte que coûte. Je construis ma place à leur côté. Les tournages commencent en 2016.

Dans cette temporalité de la reprise, mon film débute, juste après qu'un drame survienne, un accident qui fait basculer notre histoire dans la Grande, là où l'Homme se heurte à la machine, là où le fragile rencontre le Géant.

Le silence tombe dans la vallée. Les machines endormies, je choisis de débiter là mon récit.

Dans cette temporalité liée à l'espoir d'un « réveil », je tisse l'histoire croisée de deux générations qui se rencontrent pour faire front à de nombreux enjeux. Il y a cette lourdeur financière qui parfois fait douter. Il y a cette entente à trouver pour pouvoir dialoguer. Tous dépendent les uns des autres pour avancer dans un but commun : que la filature puisse vivre et résonner à nouveau dans les montagnes.

Chaque étape dépassée précise la place de chacun et renforce leur engagement vers l'issue espérée. Jusqu'au moment où, chemin faisant, la filature changera de mains et que le récit, lui, prendra fin.

Je place ma caméra à l'endroit même de cette transmission, là où mes convictions et mes émotions s'imprègnent des choix que tous doivent faire. C'est de là que je perçois toute la dureté mais aussi la beauté et la sensualité que cette histoire me renvoie. Je raconte ainsi cette histoire comme un conte rural contemporain, dans lequel nos idéaux et nos rêves se heurtent à la réalité. C'est le combat de David contre Goliath, dans lequel nous sommes tous engagés.



QUELQUES INDICATIONS SUR LA FORME

Un récit à huis clos

Le film se déroule essentiellement à la filature de Niaux où Jacques continue d'habiter et où la jeune équipe travaille. Je mets en scène les détails de cette coexistence, ces relations et objets du quotidien en apparence anodins, qui marquent le passage de la filature d'une main à l'autre, d'une histoire à une autre.

Je fais partie de ce huis clos

Ma présence régulière à la filature, depuis plusieurs années maintenant, m'a permis de tisser un lien privilégié avec les personnages qui peuvent m'oublier aisément ou m'interpeller dans une complicité partagée. Dans cette intimité, mes souvenirs d'enfance resurgissent et nous plongent dans la mémoire d'une montagne "vivante" que nous souhaitons tous retrouver. Là où nous trouvons l'énergie pour continuer et réinventer. Je deviens ainsi la narratrice de ce que je nomme « conte rural », le récit d'une histoire contemporaine tout à la fois singulière et universelle.

"Ces quelques brins que je cherchais sans cesse, petite, sur les crêtes montagneuses, suspendus par les vents aux fils barbelés. Ce trésor que je gardais au fond de ma poche, comme le plus beau des secrets."



LA RÉALISATRICE

Née en 1989, Chloé Jacquemoud découvre le cinéma documentaire en filmant, avec une caméra super 8 , ski au pied, pour *Marguerite et le Dragon*, de Raphaëlle Paupert-Borne et Jean Laube, sélectionné au festival du Cinéma du Réel en 2010. Elle développe ensuite sa pratique de manière autodidacte lors de voyages en solitaire au long cours. En 2010, elle réalise son premier film documentaire auto-produit en Bolivie sur le lien entre la population paysanne et indigène et le pouvoir politique. Après des études qui la mènent à un master de sociologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales et au diplôme de Sciences Po Toulouse, elle se lance dans la vie professionnelle comme réalisatrice-intervenante à partir de 2013 dans des ateliers de créations documentaires auprès de publics éloignés de la culture. Elle rejoint en 2015 l'association caméra au poing et devient membre fondatrice de la Télé Buissonnière, un média documentaire et participatif en Ariège pour lequel elle réalise depuis de nombreux court-métrages. En 2019, elle suit une formation à l'écriture documentaire aux ateliers Varan dans laquelle elle développe son premier long-métrage documentaire, *Sur le fil*, produit avec *les films de la boussole*. En parallèle, elle co-réalise avec Gwladys Déprez le film *Ce qui germera*, produit par SaNoSi productions. De manière générale, Chloé Jacquemoud s'intéresse particulièrement à la montagne comme espace social et à l'histoire intime de celles et ceux qui le façonnent.

Auteure-Réalisatrice

2023 - Sur le fil- 77 min

2023 - Ce qui germera- coréalisatrice Gwladys Déprez – SaNoSi productions & Caméra au poing - 72 min

Sélection de court-métrages documentaires réalisés, tournés et montés dans le cadre de la Télé Buissonnière, un média documentaire et participatif en Ariège, produit par Caméra au poing

2022 - La dépose, 16min / D'où viens-tu ? #15 Geneviève, 10min

2020 - Cairn, ces pierres dont nos rêves sont fait, 16min

2019 - À 17 ans, 10min / D'où viens-tu ? #11 Madi, 10min / Cœur de ville, 8min / Le sens des arbres ,17min

2018 - Vivre ensemble au quartier, 17 min / Les racines d'Atsiri, 11min

2017 - Le cœur chaud des objets, 20 min / Les tricoteuses, 18 min / Derrière mes pas, 12min

2016 - Chemins de traverses, 13min / *Indésirables étrangers*, le camp du Vernet d'Ariège, 10min / D'où viens-tu? #2 Jean Baptiste Lamic, 9min

2015 - Confessionnal, 7 min / J'ai bien fait de m'habiller,

